

## « En politique, une femme doit ruser »

Nathalie Kosciusko-Morizet n'a pas sa langue dans sa poche. Ce qui lui a valu des relations orageuses avec Jean-Louis Borloo et la perte de son poste de secrétaire d'Etat au ministère de l'Ecologie l'an dernier. Celle qui est devenue la Madame Internet de Matignon a réintégré l'équipe gouvernementale cette semaine et sort un essai politique à la fin du mois. L'occasion pour elle de défendre les droits des femmes et de militer pour une évolution des mentalités en politique.

### **Après un mois de congé maternité, vous faites votre rentrée au gouvernement. Vous avez vraiment pu couper les ponts durant cette période ?**

Quand on est au gouvernement et maire de Longjumeau, c'est difficile. Mais s'organiser pour être près de son bébé reste possible. C'est ce que j'ai fait, notamment grâce au télétravail. Je n'aurais pas pu, ni voulu être injoignable durant six semaines.

### **Du coup, vous donnez raison à Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP, qui veut faire « télétravailler » les gens en congé maladie ou maternité...**

A partir du moment où on le fait volontairement, pourquoi pas. Mais comment s'assurer, dans une entreprise, que c'est bien volontaire ? Il ne faudrait pas tomber dans un système où celles qui ne veulent pas du télétravail, et c'est une majorité, sont considérées comme des fainéantes. Le congé maternité est tout sauf une paresse. Il ne faut pas remettre en cause l'existence de ces droits et tomber dans un discours phallocrate et ringard qui sert de prétexte à un certain nombre de discriminations professionnelles. Les femmes enceintes doivent être protégées de ces pressions.

### **Contrairement à Rachida Dati, vous n'avez pas voulu écourter votre congé maternité...**

Je n'en avais pas envie. Les droits associés au congé maternité défendent les mères et doivent être strictement garantis. Ce n'est ni un cadeau, ni un avantage. Après, chacun doit se sentir libre. Rachida a voulu faire comme ça, c'est sa liberté.

### **Ce genre de situation n'arrive pas souvent dans un gouvernement. Vous faites figure d'exception...**

Oui. En politique, il y a déjà très peu de femmes, et encore moins en âge d'avoir un enfant. Mon premier, je l'ai eu lorsque j'étais députée. Le modèle de carnet de santé que m'a donné la Sécurité sociale de l'Assemblée datait d'il y a vingt ans. Preuve que les stocks ne s'écoulent pas vite.

### **Vos collègues ont pris de vos nouvelles ?**

Oui, j'ai été très gâtée. Beaucoup m'ont appelée, écrit, envoyé des SMS. Jean-Louis Borloo a été particulièrement gentil, il m'a téléphoné tous les jours avant mon accouchement. J'ai accouché à 10h, et à 14h, j'ai reçu des fleurs et des chocolats pour toute l'équipe soignante de la part de Roselyne Bachelot.

### **Vous avez deux jeunes enfants, comment allez-vous vous organiser ?**

J'ai une nounou, et ma belle-mère, qui vit dans ma circonscription, me donne un coup de main quand j'en ai besoin. Ma mère m'aide aussi à garder le plus grand.

### **Votre retour correspond à la sortie de votre livre *Tu viens ?* (1). Un titre un peu racoleur, vous ne trouvez pas ?**

C'est délibérément racoleur. Ce livre pose des questions et propose des pistes permettant de trouver la bonne posture à adopter pour l'avenir. Il invite le lecteur à suivre ce chemin. Nous allons aussi ouvrir un site avec des thèmes en lien avec l'ouvrage. Si les contributions des internautes sont intéressantes, ce livre aura une suite. L'autre explication du titre vient du fait qu'il y a peu de modèles féminins en politique et qu'il faut ruser pour se faire entendre.

### **Sinon vous n'existez pas ?**

Dans tous les domaines, les voix de femmes sont discrètes. Elles sont peu nombreuses et quand on les entend, elles sont dans le registre du dramatique. Dans le monde contemporain, il n'y a guère que le nom de Simone Veil qui sort du lot. Quand on demande aux femmes quel est leur modèle politique, elles donnent des noms d'hommes. Est-ce que vous connaissez un seul homme qui donne le nom d'une femme quand on l'interroge sur son modèle politique ? Ça n'arrive jamais.

### **Un jour, quelqu'un a envoyé un mail à votre père en lui disant que vous « en » aviez. Cela n'est-il pas gênant que le courage soit synonyme d'attributs masculins ?**

Ça m'a fait rire. Mais c'est à cette manière de dire que je suis entrée dans le club très fermé des hommes courageux, qu'on mesure le retard de la société face à la condition féminine en politique. Les femmes sont vécues comme des invitées, comme si elles n'étaient pas tout à fait à leur place. Il faut combattre cette façon de voir, bien sûr, mais sans en faire une obsession. Et ne pas se penser comme trop singulière. C'est l'homme qui est un animal étrange à vous regarder comme si vous n'étiez pas légitime en politique. C'est leur problème, ce ne doit pas être le vôtre.

Propos recueillis par **David CARZON**

(1) Aux éditions Gallimard, sortie le 29 octobre.